

La chanson de Hannah

Lisez le texte :

Alors qu'il courait dans les rues, en ce mois d'août 1940, comment Louis aurait-il pu se douter que la guerre, à laquelle il ne s'intéressait pas, allait cependant bouleverser sa vie ? Les modifications imperceptibles- et incompréhensibles- de ce qui faisait la routine des jours feraient finalement basculer son univers.

Tout débuta quand il surgit, à bout de souffle, dans la cuisine familiale. Louis pensait trouver sa mère seule, affairé à la préparation d'un de ses plats de pommes de terre qui, avec le café au lait et les tartines, composait l'essentiel des repas du soir. Pourtant, alors que la benne du puits 15 descendait les mineurs à dix-huit heures trente, son père était encore à la maison. Si sa présence anormale était préoccupante, le fait que ses parents s'expriment en polonais l'était encore plus. Louis ne comprenait pas un mot de cette langue, dont l'emploi est totalement banni. Dès leur arrivée en France, en 1930, le couple Podski s'était acharné à l'apprentissage du français et, lorsque cinq mois plus tard Louis était né, Abraham Podski avait décrété que dans sa maison son fils n'entendrait un mot de polonais;

De temps à autre, il oubliait son serment. Parfois, au cours d'une querelle de ménage - ce qui était exceptionnel -, il se laissait aller. Un jour, une explosion de grisou ayant déchiqueté deux mineurs, Abraham avait rugi de fureur dans sa langue natale. A l'époque, malgré son jeune âge, Louis avait deviné que son père accusait la direction des Charbonnages et que le polonais dissimulait la violence des injures.

Une chaleur suffocante régnait dans la cuisine. La fenêtre et les volets clos transformaient la minuscule pièce en une sorte de confessionnal sombre et secret. Hannah Podski, frêle petite bonne femme au bagout intarissable, écoutait sans mot dire son mari, habituellement taciturne¹. Ils se faisaient face assis chacun à un bout de table, et étaient aussi inertes que des mannequins. Devant Hannah qui tenait son couteau comme un cierge, les pommes de terre et les carottes non pelées indiquaient assez la perplexité d'une femme incapable de demeurer inactive. Abraham disait souvent que, le jour de sa mort, Hannah courrait au paradis le balai à la main.

La chanson de Hannah, Jean-Paul Nozière, édition Nathan Poche

Note :

1. Taciturne : silencieux

Répondez aux questions :

1) Questions de compréhension

a) Précisez les deux événements "anormaux" que Louis constate ? Répondez en citant le texte.

.....

b) Quel est le métier du père de Louis ?

.....

c) Louis comprenait-il le polonais ? Pourquoi ?

.....

d) Quand Abraham Podski parlait-il le polonais ?

.....

e) Que permettait la langue polonaise à Abraham ? Répondez en citant le texte.

.....

2) Maîtrise de la langue :

- Identifiez le préfixe de l'adjectif "imperceptibles" et précisez sa signification:

.....

- Donnez un synonyme de l'adjectif qualificatif "préoccupante" :

.....

- Précisez le mode et le temps de la forme verbale "s'était acharné" :

.....

- Identifiez la nature et la fonction des mots soulignés :

Mot ou groupe de mots à analyser	Nature	Fonction
" du soir " (ligne 7)		
" préoccupante " (ligne 9)		
" A l'époque " (ligne 16)		

3) Exercice d'écriture : Donnez deux raisons expliquant pourquoi Abraham Podski ne veut pas que son fils entende un mot de polonais.

.....

.....

1. Conjugue les verbes en italique au temps de l'indicatif indiqué entre parenthèses.

- a. Des flèches, aussi drues que la pluie, siffler (imparfait)
.....au-dessus des parapets et tomber (imparfait)
..... en cliquetant et ricochant sur les pierres.
- b. Les invités partir (passé composé)déjà.
La plupart n'apprécier (passé composé).....pas..... la soirée.
- c. Vous joindre (futur).....-vous à nous ?
- d. A la lisière de la forêt, surgir (futur).....des éléphants.
- e. « Au feu ! » s'écrier (passé simple).....les habitants de l'immeuble, puis ils évacuer (passé simple).....les lieux.

2. Complète ces phrases avec un sujet qui convient.

- a.n'ont pas fini leur interrogation à l'heure.
- b.crois vraiment avoir réponse à tout ?
- c. Marie et avez beaucoup de points communs.
- d.refusèrent les conditions posées par les ennemis.
- e.a été ravi par notre prestation.

3. Mets les verbes entre parenthèses au présent et souligne les mots avec lesquels se font les accords.

- a. Chacun (devoir).....faire de son mieux.
- b. Combien (vouloir).....gagner beaucoup d'argent en travaillant peu !
- c. Tout le monde, dans cette famille, (parler).....peu mais (agir)efficacement.
- d. Plus d'un (regretter).....de ne pas avoir vu le film.

4. Décris ton paysage préféré. Souligne les verbes en rouge, les sujets en vert, et les attributs du sujet (il y en aura au moins trois) en noir.

[illegible]